

# Différents niveaux de diagnostic et d'étiologie (Zempleni)

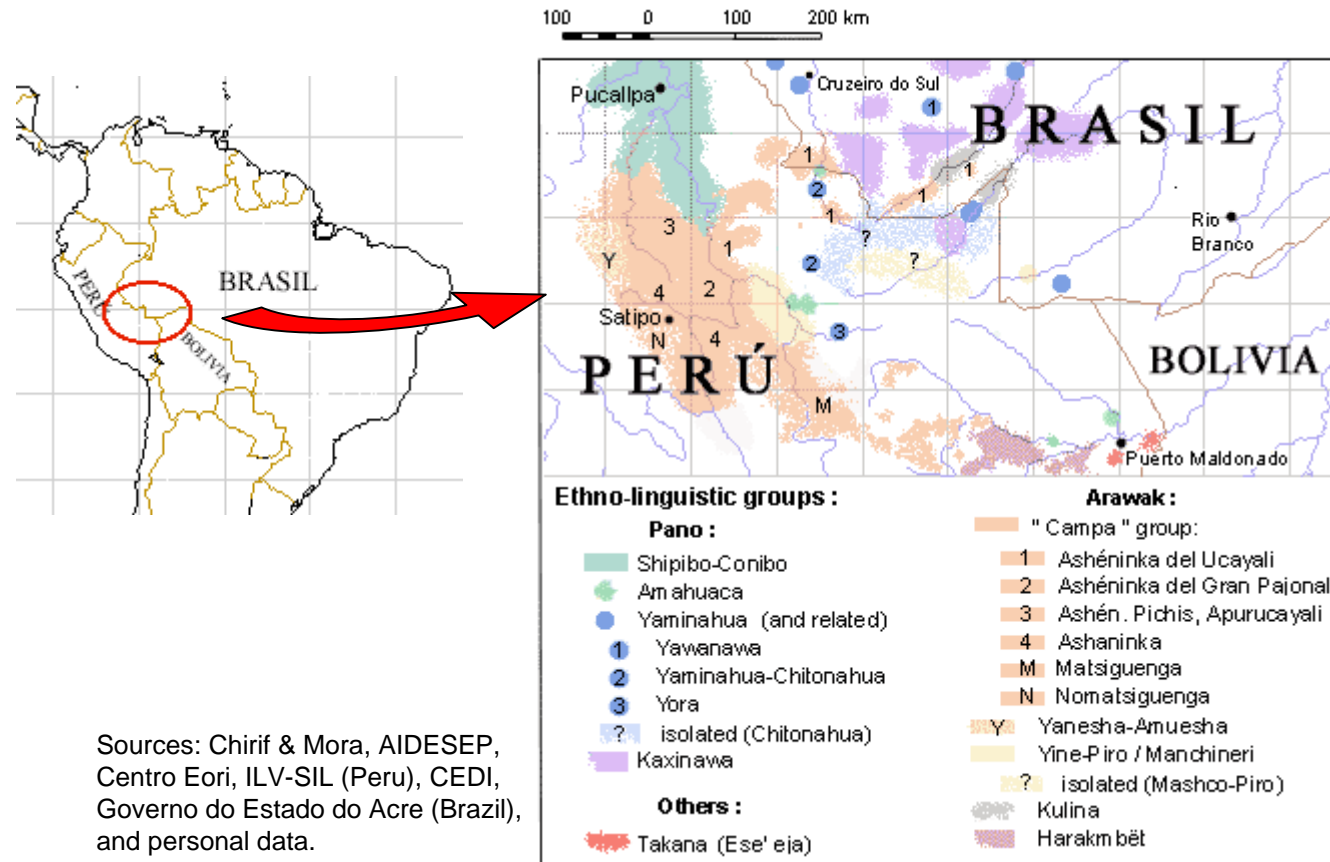
<b>maladie</b>	<b>cause</b>	<b>agent</b>	<b>origine</b> (contextuelle)
identification des symptômes ou de l'état de maladie	« cause instrumentale »	« cause efficiente »	« cause ultime »
	mécanisme:	force efficace:	événements:
→ terminologies courantes	<i>comment</i> la maladie agit-elle ?	<i>qui</i> ou <i>quoi</i> l'a déclenchée ?	<i>pourquoi</i> en ce moment, sous <i>cette</i> forme et chez <i>cet</i> individu ?

A. Zempleni org., Causes, origines et agents de la maladie chez les peuples sans écriture, *L'ethnographie*, 1985; 81 (96-97)

- Biomédecine classique :
  - conception *intériorisante* de la maladie
- privilégie l'étude des processus internes
  - peu d'attention à l'origine conjoncturelle (individuelle) de la maladie, ou à l'action d'autres agents dans l'environnement du malade
  
- Sociétés sans écriture :
  - conceptions *extériorisantes* de la maladie
  - privilégient le rapport du malade à son milieu social et l'action d'autres agents, humains ou extrahumains
  
- Médecines savantes de l'Ancien Monde (Chine, Inde, Grèce antique..., médecine arabe, Espagne, Europe prémoderne...)
  - équilibre / déséquilibre des principes ou humeurs constitutifs de la personne *et* du cosmos
  - ces principes ou humeurs sont des agents *impersonnels* et *universels*

# Ashéninka (groupe Arawak)

(+ voisins du groupe Pano: Shipibo, Yaminahua,...)



Sources: Chirif & Mora, AIDSESEP, Centro Eori, ILV-SIL (Peru), CEDI, Governo do Estado do Acre (Brazil), and personal data.

## Ashéninka (Arawak)







## Différents niveaux, différents praticiens

- chamanes
- « végétalistes » (*herbalists*)
  - assez souvent, spécialistes socialement identifiés (termes spécifiques,  
ex: *ñuwë disaya* chez les Yaminahua)
  - mais pas chez les Ashéninka

NB: champs d'action distincts? maladies différentes?  
naturelles/surnaturelles? corps/esprit?
- biomédecine et médecine populaire « mestiza »

# Végétalisme :

plantes médicinales, diètes, etc.

- prépondérantes au quotidien
- pharmacopée très étendue

Ashéninka : 96 à 98% d'identification sur transects,  
76 à 88% de plantes médicinales

protection, propitiation, socialisation, cure du « cutipado » ou du  
« susto », chamanisme...

grande variabilité



## Ethnobotanique ashéninka: catégories d'usage (%)

	Total	Alimentation	Artisanat	Soins corporels	Commercialisation	Construction	Bois de chauffage	Appâts et poisons	Equivalents biomédicaux?	Médecine (sens indigène)
Aerija	373	7.8	2.4	6.2	3.5	6.2	2.7	0.5	66	76.7
Dulce Gloria	345	7	3.2	2	2	3.2	0.3	0.9	58	82
Nueva Victoria	316	3.2	4.1	1.6	0	1.6	0.3	1.3	61.1	88.6
Total	1171	7.5	3.7	3.2	1.7	3.9	1	1.2	60.1	80.4

	Total	Médecine et assimilés						Médecine (au sens indigène)
		Equivalents biomédicaux?	Magies de chasse/pêche	Cure du "cutipado"	Protection, propitiation	Socialisation	Chamanisme	
Aerija	373	66	2.7	6.2	2.4	3.8	1.9	76.7
Dulce Gloria	345	58	4.3	9.9	7.5	2.9	3.8	82
Nueva Victoria	316	61.1	4.1	15.5	7.6	0.9	2.8	88.6
Total	1171	60.1	3.8	9.2	6.9	2.6	3.4	80.4

## Plantes médicinales, diètes, etc.

- prépondérantes au quotidien
- pharmacopée très étendue
  - Ashéninka : 96 à 98% d'identification sur transects,  
76 à 88% de plantes médicinales
  - protection, propitiation, socialisation, cure du « cutipado » ou du « susto », chamanisme...
  - grande variabilité
- prohibitions alimentaires et comportementales
  - (circulation des substances corporelles, cf. couvade)
  - NB: prohibitions et prescriptions souvent observées sans grande rigueur
- combinaisons de pratiques multiples
  - Ex: piquêre de raie; jus des bulbes d'*ivénki* (*Cyperus* sp., « piri-piri ») craché sur les pieds des parents...

# Végétalisme ashéninka



## le chamanisme amazonien



# Le chamane amazonien

- pas nécessairement bon végétaliste
- techniques très diverses
  - (particularités du chamanisme ashéninka : bains de vapeur et divination, « cérémonies » de l'ayahuasca → dimension sociale)
- mais toujours capable de « voir »: de prendre le regard de l'Autre (non humain)
  - se déprendre momentanément de son propre corps (rêve, psychotropes...)
  - → prendre l'œil (le corps?) de ses « esprits » alliés
  - danger: rester pris dans la perspective de l'Autre
- recrudescence actuelle du chamanisme

## Le « perspectivisme amérindien »

- les animaux ont des *regards* différents selon l'espèce:
  - sur eux-mêmes: ils ne voient pas leurs congénères sous une forme animale, mais humaine (+ sociabilité humaine: liens de parenté, villages, langage humain, etc.) = « animisme » - dans toute l'Amazonie
  - sur les autres espèces: le jaguar voit l'homme comme un pécaré, le pécaré voit l'homme comme un jaguar... - chez les « perspectivistes » (un peu partout en Amazonie)
- rapports entre intériorité subjective et corporalité à l'inverse des nôtres:
  - Ontologie naturaliste (européenne): différenciation animalité < humanité (cf. théories de l'évolution) , point de rupture = l'esprit
  - Ontologie animique (amazonienne): différenciation humanité < animalité, point de rupture = le corps
- Pas un relativisme des représentations (situées dans l'esprit),  
mais un « multi-naturalisme » des points de vue (ancrés dans le corps)

*Les animaux voient de la même manière que nous des choses différentes  
de ce que nous voyons parce que leurs corps sont différents des nôtres.*  
(E. Viveiros de Castro, *Os pronomes...*, p. 128)
- Des corps caractérisés avant tout par leur *intentionnalité*, leur *habitus*

E. VIVEIROS DE CASTRO, Os pronomes cosmológicos e o perspectivismo ameríndio, *Mana*, 1996, 2(2):115-144.  
----- , Cosmological Deixis and Amerindian Perspectivism, *JRAI*, 1998, 4(3):469-488.



## **Ontologie animique\* - ontologie naturaliste**

\*par opposition à « animiste »

P. DESCOLA, *Par-delà  
nature et culture*,  
Gallimard, 2005, p.323  
(schéma partiel).

# Le chamane amazonien

- pas nécessairement bon végétaliste
- techniques très diverses
  - (particularités du chamanisme ashéninka : bains de vapeur et divination, « cérémonies » de l'ayahuasca → dimension sociale)
- mais toujours capable de « voir »: de prendre le regard de l'Autre (non humain)
  - se déprendre momentanément de son propre corps (rêve, psychotropes...)
  - → prendre l'œil (le corps?) de ses « esprits » alliés
  - danger: rester pris dans la perspective de l'Autre
- recrudescence actuelle du chamanisme



## exemple (ashéninka) : les « *peyari* »

***peyari*** : une des « âmes » libérées à la mort d'un humain

- aspect mal défini, humain / animal
- rôde autour du village, provoque des maladies
- attitudes d'évitement, silence, abandon de la maison, du village...

Mais attention :

- point de vue du *peyari* : se trouver un compagnon de route
- ≠ point de vue des humains : danger de contagion  
hésitation possible : cf. récit matsiguenga, le retour du voyageur  
(point de vue européen : = épidémies et tristesse)

Accès au regard de l'autre : propre au chamane  
mais est-il nécessaire ici ?

# Chamanisme et végétalisme

- hiérarchie des praticiens (prestige du chamane), hiérarchie des savoirs et techniques de cure
- hiérarchie conceptuelle ?
  - 2 discours étiologiques différents: circulation des substances corporelles et capture/métamorphose
  - arrière-plan commun: substances et êtres vivants existent en nombre limité
    - monde de prédation généralisée
  - Ashéninka: l'approche perspectiviste (capture/métamorphose) est plus fondamentale que l'approche en termes de substances (ex: morsures de serpent, etc.)
    - traitement symptomatique (profanes) / traitement étiologique (chamanes)
  - Ailleurs en Amazonie ?
  - Que signifie mourir ?

# Le traitement social de la maladie

il n'y a pas de mort naturelle, la mort est toujours due à une intervention extérieure

- attaque ou capture (capture des substances / capture des formes corporelles – végétalisme / chamanisme)
- par un animal, une plante, un être de la forêt (« esprit », « démon »), - ou un être humain : groupe ou sous-groupe ennemi, voisin, parent plus ou moins proche  
→ combats chamaniques, dans toute l'Amazonie  
(et recrudescence actuelle du chamanisme)

**Mais** : particularité (assez exceptionnelle ) des Ashéninka, Asháninka, Matsiguenga, Yanasha...:

forte prohibition de l'agressivité et des violences internes

→ **traitement social par le chamane** :

- bains de vapeur et divination
- les « cérémonies » de l'ayahuasca et leur évolution (G. Weiss, années 70, rio Tambo – rio Yurua, 1997-2000)





# Bibliographie

## Chamanisme:

- Chaumeil J.-P.: *Voir, Savoir, Pouvoir: le chamanisme chez les Yagua du Nord-Est péruvien*. Paris: EHESS ; 1983.
- Taussig M.: *Shamanism, Colonialism and the Wild Man: Healing, Terror and the Space of Death*. Chicago: University of Chicago Press; 1987.
- Langdon E. J. & G. Baer (eds.): *Portals of Power. Shamanism in South America*. Albuquerque: University of New Mexico Press; 1992.
- Townsley G.: Song Paths: The Ways and Means of Yaminahua Shamanic Knowledge. *L'Homme*, 1993, 126-128:449-468.
- Gow P.: River People: Shamanism and History in Western Amazonia. In *Shamanism, History and the State*. Edited by Thomas N. & Humphrey C. Ann Arbor, University of Michigan Press. 1994:90-113.
- etc, etc.

## Végétalisme:

- Alexiades M. N.: Ethnobotany of the Ese Eja: Plants, Health, and Change in an Amazonian Society. *PhD thesis*. University of New York, Faculty of Biology; 1999.
- Shepard G. H.: A sensory ecology of medicinal plant therapy in two Amazonian societies. *American Anthropologist* 2004, 106 (2):252-266.

## Médecine indigène/biomédecine:

- Izquierdo C.: When “health” is not enough: societal, individual and biomedical assessments of well-being among the Matsigenka of the Peruvian Amazon. *Social Science & Medicine* 2005, 61:767–783.

## Substances corporelles:

- Erikson, P., *La griffe des aïeux: marquage du corps et démarquages ethniques chez les Matis d'Amazonie*, Louvain, Peeters, 1996.
- Menget, P., « Temps de naître, temps d'être : la couvade », in Michel Izard et Pierre Smith (éds.), *La Fonction symbolique : essais d'anthropologie*, Paris, Gallimard, 1979, pp. 245-264.